

Le Jour, 1952  
11 mars 1952

## DEMAGOGIE DE PACHAS

Quelques pachas d’Egypte continueront-ils à jouer avec le feu comme ils font? Il n’est pire démagogie que la leur. Contre l’ordre, ils ont contribué à déchaîner les éléments incontrôlables de la nation. Ce genre de politique, on sait à quoi il conduit.

Nous avons connu au Liban la tendance qui consiste à utiliser la rue, pour des intérêts personnels contre les intérêts fondamentaux du peuple. Mais ici la structure physique et sociale de la nation est différente ; ici la tradition reste solide et le bon sens est courant. Tandis qu’en Egypte, c’est comme de faire sauter les barrages du Nil. Rien ne pourrait tenir devant le flot.

Il a suffi de quelques heures pour mettre le feu à de nombreux édifices du Caire ; il eut suffi d’une journée pour brûler la ville. Et l’on commence à se douter qu’un certain nombre de pachas n’ignoraient pas la folie qui se préparait. Cela passe l’entendement.

Car la prospérité d’un pays et son avenir tiennent à l’opinion qu’on se fait de ses institutions et de son gouvernement. Si le gouvernement est pour l’ordre, alors les chances sont bonnes ; mais si c’est par le désordre qu’il pense arriver à ses fins, il faut dire adieu pour longtemps à la prospérité.

L’incroyable, c’est que des pachas gorgés de richesses et de revenus ne voient pas cela ; et qu’ils cherchent à tirer sciemment du désordre un moyen de contrainte politique et un instrument de prospérité éphémère.

C’est comme s’ils s’ouvraient le ventre.

Il faut dire les choses comme elles sont. Toute l’Egypte ne vaudrait pas le quart de ce qu’elle vaut si elle perdait la confiance de ses élites et celles des étrangers qui ont des relations d’affaires avec elle. Cela, le Gouvernement de Aly Maher pacha et le Gouvernement actuel ont montré qu’ils le savaient. Mais la tâche est plus difficile quand il faut rétablir la confiance ébranlée ou perdue.

**Il n’y a pas de prospérité sans la confiance, cela est bien clair.** Et il n’y a pas un seul pays du Proche-Orient qui puisse maintenant se maintenir, s’équiper, se défendre par ses seuls moyens. Qu’on mesure cela à la nécessité où se trouvent quarante nations de se faire aider matériellement par les États-Unis.

**Les pays où il y a le plus de confiance dans les institutions et dans les hommes, sont ceux qui ont les dernières chances de connaître un peu de bonheur.**